

MUSÉE D'ART  
HYACINTHE  
RIGAUD  
PERPIGNAN



DOSSIER  
PÉDAGOGIQUE



# MAILLOL PICASSO

DÉFIER L'IDÉAL CLASSIQUE

Pablo Picasso, *Femmes devant la mer*, 16 février 1956, huile sur toile, Paris, musée national d'art moderne. Photo Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. Grand Palais Rmn / Philippe Migeat. © Succession Picasso 2025.  
Aristide Maillol, *Méditerranée*, 1905, plâtre de fonderie. Collection particulière, courtesy galerie Dina Vierny. Photo Jean-Louis Losi.

# Sommaire

## 03 Éditorial

## 04 Deux vies, deux artistes

04 Aristide Maillol (1861-1944)

04 Pablo Picasso (1881-1973)

## 05 Chronologie croisée

## 06 L'exposition

07 Partie I - Rencontre en terre catalane

09 Partie II - Géométrisation du corps

11 Partie III - Entre beauté classique et révolution plastique

## 13 Thématiques transversales

14 Thème 1 - L'estampe et la *Suite Vollard*

16 Thème 2 - Sculpter le corps

18 Thème 3 - Dessine-moi un musée

## 19 Lexique

## 20 Pistes pédagogiques

21 Territoire et culture

22 Le corps, le nu, le modèle

24 Expérimentations techniques

26 Rupture et continuité

27 Muséographie et architecture

## 28 Pour aller plus loin

## 29 Ressources

**Chères enseignantes et chers enseignants,**

Le musée d'art Hyacinthe Rigaud, fidèle à sa vocation de valoriser les artistes liés à son territoire et à l'histoire de l'art moderne, vous propose de découvrir l'exposition *Maillol - Picasso. Défier l'Idéal classique*.

À travers ce parcours, le musée vous invite à explorer avec vos élèves les grandes thématiques qui animent cette confrontation artistique : l'attachement au territoire catalan, le cubisme et les formes géométriques, le collage et la gravure, le nu et la représentation du corps, ou encore l'influence de l'antique sur la sculpture et la peinture modernes. Vous y découvrirez aussi comment les deux artistes ont brouillé les frontières disciplinaires, pratiquant tour à tour sculpture, peinture, arts graphiques.

L'exposition met également en lumière la manière dont les collectionneurs, les marchands d'art et les institutions ont contribué à forger la reconnaissance de ces œuvres et à décroquer les collections. En écho aux réflexions de l'architecte Ludwig Mies van der Rohe, elle interroge l'organisation même de l'espace muséal, proposant une nouvelle lecture des œuvres au-delà des catégories chronologiques ou stylistiques traditionnelles.

Ce dossier pédagogique vous apportera des pistes concrètes pour préparer et prolonger la visite avec vos élèves, en croisant les regards historiques, artistiques, scientifiques, techniques et muséologiques. Il vise à enrichir la découverte des œuvres et à stimuler la curiosité, en dévoilant les liens subtils entre Maillol et Picasso, entre passé et modernité, entre figuration et abstraction.

Que cette exploration des formes et des idées nourrisse vos projets pédagogiques et comble la curiosité de vos élèves.

Belle découverte,  
**L'équipe éducative du musée Hyacinthe Rigaud**

# Deux vies, deux artistes

## Aristide Maillol (1861-1944)



1. Aristide et Gaspard Maillol.

Aristide Maillol naît, en 1861, à Banyuls-sur-Mer.

En 1875, il réalise sa première peinture.

Il part à Paris en 1882 et entre à l'École des arts décoratifs, puis à l'École des beaux-arts de Paris en 1885 (après plusieurs essais).

Il participe au Salon des Artistes Français en 1888 avec le soutien du département des Pyrénées-Orientales et de la ville de Perpignan.

À Paris, son ami peintre George Daniel de Monfreid lui présente Paul Gauguin.

De retour à Banyuls en 1892, il ouvre un atelier de tapisserie.

En 1895, il présente ses premières sculptures sur bois.

Il épouse Clotilde Narcis en 1896, avec qui il a un fils, Lucien.

En 1898, il participe à la fondation d'un groupe artistique roussillonnais.

À partir de 1900, il se consacre de plus en plus à la sculpture et expose à Paris.

En 1902, une exposition lui est consacrée à la galerie du marchand d'art Ambroise Vollard.

Il s'installe à Marly-le-Roi en 1903 et rencontre le comte Harry Kessler, qui devient son mécène.

À partir de 1905, suite au succès de *Méditerranée*, Maillol reçoit des commandes prestigieuses, notamment pour des monuments tels que *L'Action enchaînée*, en hommage à l'homme politique Auguste Blanqui.

Il est reconnu internationalement, depuis les expositions à Rotterdam et aux États-Unis en 1913.

En 1934, il rencontre Dina Vierny, qui devient son modèle jusqu'à la fin de sa vie. Dans les années qui suivent, il réalise les sculptures monumentales *L'Air* et *La Montagne*.

En 1944, il meurt des suites d'un accident de voiture alors qu'il se rejoignait Raoul Dufy à Vernet-les-Bains.

## Pablo Picasso (1881-1973)



2. Raymond Fabre. Pablo Picasso devant la "Vénus" d'Aristide Maillol, place de la Loge à Perpignan, 24 septembre 1954, tirage papier noir et blanc, Perpignan, musée d'art Hyacinthe Rigaud.

Pablo Picasso naît en 1881 à Malaga, en Espagne.

A 8 ans, il réalise sa première œuvre.

A partir de 1895, il découvre la Catalogne et sa culture :

- il entre à l'École des Beaux-Arts de Barcelone ;
- il séjourne à Horta de Ebro, ville catalane de la province de Tarragone.

Durant les années 1900 :

- il arrive à Paris ;
- il entre dans la Période Bleue suite au suicide de son ami Casagemas, suivie de la Période Rose, marquée par son voyage à Gósol, près d'Andorre.

L'évolution de son style :

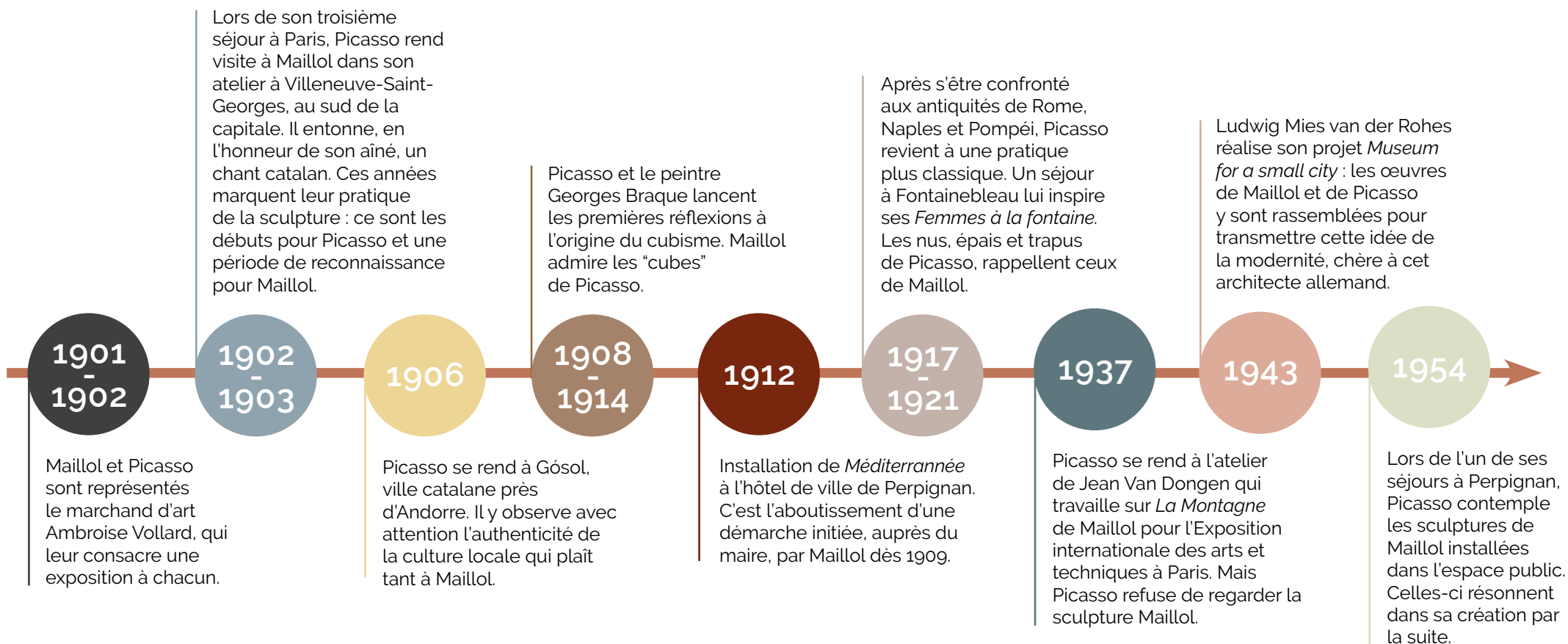
- vers un style nourri de sources archaïques en 1906 ;
  - à partir de 1907, c'est l'amorce du cubisme avec les *Demoiselles d'Avignon* ;
  - entre 1911 et 1914, il pousse le cubisme vers l'abstraction, d'abord analytique puis synthétique ;
  - après son voyage en Italie en 1917, il revient à une manufacture plus classique.
- Dans les années 1930, inspiré par Marie-Thérèse Walter, il intensifie sa pratique de la sculpture et produit aussi quelques œuvres engagées, qui font écho à son adhésion au Parti communiste français en 1944 :
- *Guernica* en 1937, en réponse au bombardement de la ville espagnole ;
  - le *Massacre en Corée* en 1948.

Il s'installe à Vallauris en 1948 où il peint sur les murs d'une chapelle *La guerre et la paix*.

De 1953 à 1955, il séjourne régulièrement à Perpignan, et s'engage sur des projets autour de la Paix.

En 1955, il s'installe à Cannes, dans la villa La Californie, puis à Mougins en 1961. Il meurt en 1973.

# Chronologie croisée







# L'exposition

# Partie I.

## Rencontre en terre catalane

*“ Pourquoi faut-il qu'il y ait une frontière ? Il y a la même terre, les mêmes gens, la même langue <sup>1</sup> ”*

Picasso, à Fontfrède,  
le 9 août 1954

Si consacrer une exposition à Maillol et Picasso prend tout son sens au musée d'art Hyacinthe Rigaud de Perpignan, c'est évidemment pour l'attachement que ces deux artistes ont porté à la Catalogne, cette région partagée entre la France et l'Espagne depuis le XVII<sup>e</sup> siècle. Aristide Maillol naît et travaille sa vie durant (à l'exception de périodes parisiennes), à Banyuls-sur-mer, et Pablo Picasso grandit, à partir de ses 14 ans, à Barcelone. Ce partage de la culture et de la langue catalane émerge dès la première rencontre entre les deux artistes. Entre octobre 1902 et janvier 1903, Picasso rend visite à Maillol dans son atelier de Villeneuve-Saint-Geroges, dans la banlieue parisienne : à son arrivée, il entonne un chant catalan devant son aîné.

1. Josep Palau i Fabre, *Picasso en Cataluna*, Barcelone, Editions Polígrafa, 1975, p. 217.

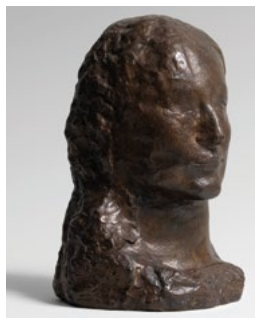


3. Raymond Fabre. *Portrait de Picasso à la barretina*, tirage noir et blanc, août 1954, Perpignan, musée d'art Hyacinthe Rigaud.

## À la recherche de l'authenticité catalane\_\_

Chez Maillol et Picasso, la culture catalane est plus qu'une origine géographique : elle devient une source d'inspiration. Tous deux cherchent une authenticité enracinée dans les traditions locales. En 1906, Picasso séjourne à Gósol, près d'Andorre. Il y remplit un carnet de croquis – dit "catalan" – de témoignages du quotidien simple des populations rurales. C'est aussi de cette époque que date une *Tête de Fernande*, aux formes épurées qui rappellent la Tête de catalane réalisée par Maillol quelques années auparavant. Cette proximité avec les traditions régionales et le folklore amène Picasso à porter la barretina, coiffe traditionnelle, et à peindre Paule de Lazzerme en costume catalan.

De son côté, Maillol exprime aussi son attachement au terroir qui l'a vu naître. Comme l'écrit le poète Josep Sebastià Pons en 1946, son nom, en catalan, "veut dire : jeune vigne au bord de la mer. Tout son art tient dans cette image". À travers ses sculptures féminines inspirées de la Catalane, on peut dire que Maillol cherche à exprimer une féminité traditionnelle et intemporelle. C'est ce qu'il suggère lui-même lorsqu'il évoque le choix du titre de *Méditerranée* : "un jour de belle lumière, elle m'apparut si vivante, si rayonnante, dans son atmosphère naturelle que je la baptisai "Méditerranée"... Non pas "La Méditerranée" [qui] est la mer [...] Mon idée, en la sculptant, était de créer une figure jeune, pure, lumineuse et noble... Mais tout cela, n'est-ce pas "l'esprit méditerranéen" ?".



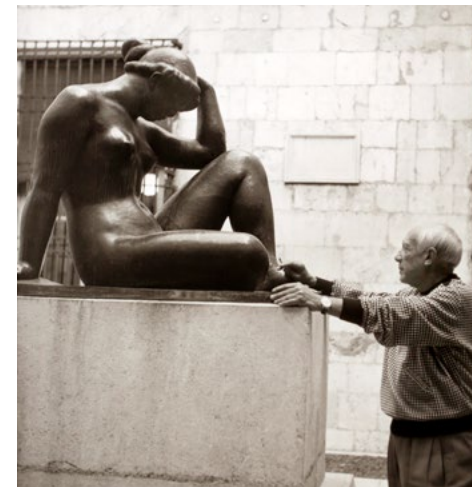
4. Pablo Picasso. *Tête de femme*, 1906, bronze, Bruxelles, Fundación Almine y Bernard Ruiz-Picasso



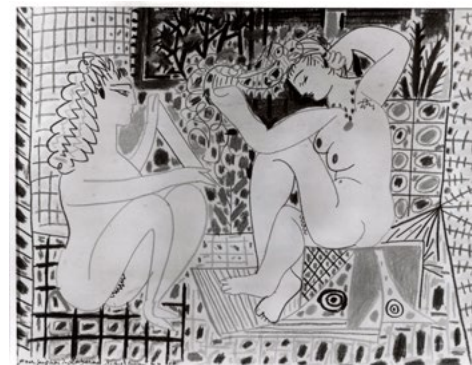
5. Aristide Maillol. *Tête d'une catalane*, vers 1898, terre cuite, Berlin, Staatliche Museen zu Berlin, Nationalgalerie

## Perpignan, une ville où Maillol et Picasso se côtoient

Au sein du territoire catalan, la ville de Perpignan offre une place toute particulière à Maillol et Picasso. De 1953 à 1955, Picasso séjourne régulièrement à Perpignan. Il est hébergé par Jacques et Paule de Lazzerme, dans leur hôtel particulier situé au 16 rue de l'Ange – bâtiment qui abrite aujourd'hui le musée d'art Hyacinthe Rigaud. Lors de ces villégiatures perpignanaïses, Picasso observe les œuvres de Maillol dans l'espace public du centre historique de la ville. En 1909, le Banyulenc avait donné à la ville, un bronze de *Méditerranée* destiné à la cour de l'hôtel de ville. En 1954, c'est là, face à cette sculpture, que Picasso se fait photographier alors qu'il contemple Maillol. Cette scène est immortalisée par le photographe Raymond Fabre, installé depuis 1951 au 14 rue de l'Ange dans son studio *Visages*. Parmi les deux cent cinquante clichés dans les collections du musée, plusieurs prises de vue saisissent le regard contemplatif de Picasso sur la sculpture de son aîné. Cette rencontre inspire aussi à Picasso *Un matin au harem*, dessin dédié à son hôte Jacques de Lazzerme le 8 septembre 1954, et les *Femmes devant la mer*, quelques années après.



6. Raymond Fabre. *Pablo Picasso devant "Méditerranée" d'Aristide Maillol dans le patio de l'hôtel de ville de Perpignan*, 24 septembre 1954, tirage papier noir et blanc, Perpignan, musée d'art Hyacinthe Rigaud.



7. Raymond Fabre. *Reproduction du dessin "Un matin au harem" de Pablo Picasso*, après le 8 septembre 1954, tirage papier noir et blanc, Perpignan, musée d'art Hyacinthe Rigaud.

2. Josep-Sébastien Pons, "Le sculpteur de Banyuls", in *Maillol*, Les Amis de l'Art, 1946, p. 27.

3. François Bassères, *Maillol, mon ami*, édité par Mme François Bassères, 1979, p. 114.



# Partie II.

## Géométrisation du corps

“Il y faudrait un cube”<sup>4</sup>

Maillol

Comparées à *Méditerranée* de Maillol, les *Femmes devant la mer* de Picasso laissent transparaître le souvenir de cette influence dans la disposition des figures. Ces deux œuvres mettent aussi en lumière l'omniprésence des formes géométriques qui stylisent la représentation des corps chez les deux artistes.



8. Pablo Picasso, *Femmes devant la mer*, 16 février 1956, huile sur toile. Paris, musée national d'art moderne. Photo Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. Grand Palais Rmn / Philippe Migéat.

4. Henri Frère, *Conversations de Maillol*, collection "Les grands artistes racontés par eux-mêmes et leurs amis", série "Les témoignages essentiels", éditions Pierre Cailler, Genève, 1956. Réédition, Somogy, 2016, p. 173.

## Le corps chez Picasso

L'approche géométrique de Picasso s'inscrit dans la continuité de son aventure cubiste, amorcée au début du XX<sup>e</sup> siècle. Inspirés par Paul Cézanne qui, dans une lettre à Emile Bernard du 15 avril 1904, écrit "Traitez la nature par le cylindre, la sphère, le cône, le tout mis en perspective", Georges Braque et Pablo Picasso initient dès 1906-1907 leur recherche cubiste. Les *Demoiselles d'Avignon* que l'Espagnol réalise à cette période font écho aux *Femmes devant la mer*, chef-d'œuvre de l'exposition pourtant réalisé près de 50 ans après. Si le cubisme est généralement considéré comme s'essouffant au début de la Première Guerre mondiale, Picasso en recycle les principes tout au long de sa carrière.



10. Aristide Maillol, *La Montagne*, maquette, 1936, terre cuite blanche de Marly, Paris, galerie Dina Vierny.



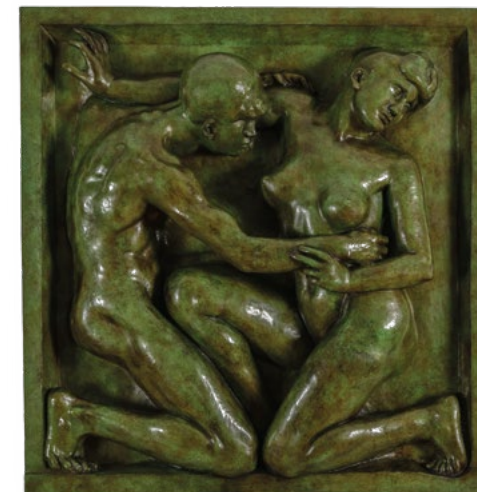
9. Pablo Picasso, *Tête de femme*, 1931, bronze, Paris, musée national Picasso.

En 1931-1932, l'approche géométrique et synthétique du corps par Picasso délaisse les formes triangulaires et cubiques pour s'orienter vers une stylisation tout en rondeurs. Le *Nu couché* de 1932 et la *Tête de femme* de 1931 illustrent ce biomorphisme : les parties du corps féminin sont analysées puis synthétisées, réduites à des formes géométriques courbes. Le modèle auquel Picasso se réfère devient alors presque anonyme : il perd ses traits distinctifs au profit d'une forme qui déconstruit et fragmente visage et anatomie.

## Le corps chez Maillol

Ce cubisme de Picasso, Maillol l'admire : "Ce qu'il a fait de plus personnel [Picasso], ce sont des tableaux avec des carrés les uns à côté des autres, presque sans couleurs, avec des valeurs, les uns gris, puis d'autres crème, jusqu'au noir. Ça c'est très fort. C'est tellement bien peint, avec des tons très beaux, très solides. C'est vraiment une belle chose. Là, [...] on peut faire une œuvre d'art avec des lignes, des courbes, simplement. C'est la beauté pure". Et Maillol de conclure : "Ce que je préfère [chez Picasso], ce sont ses carrés".

La référence à la géométrie existe aussi chez Maillol, qui inscrit certaines de ses sculptures dans un cube ou un carré parfait. C'est le cas de *Méditerranée*, exemple d'une organisation savante : les jambes et bras repliés de cette femme assise forment un emboîtement de triangles inscrit dans un carré. Une construction géométrique comparable se retrouve dans *La Montagne*. Si la position du corps sculpté s'inscrit une construction savamment étudiée et forme une "architecture stable" selon Maillol, le socle ajoute lui aussi un cube supplémentaire à l'ensemble.



11. Aristide Maillol, *Le Désir*, 1907, bronze à patine verte, Perpignan, musée d'art Hyacinthe Rigaud, dépôt de la galerie Dina Vierny.

5. Ibid, p. 152-153.

6. Ibid, p. 153

7. Judith Cladel, *Maillol, sa vie, son oeuvre, ses idées*, éditions Bernard Grasset, Paris, 1937, p. 206.

8. Maillol à Kessler, le 18 août 1907.

# Partie III.

## Entre beauté classique et révolution plastique

Chez Maillol et Picasso persiste une tension entre retour à l'antique et expérimentation(s) formelle(s), en particulier dans les années 1930.



12. Aristide Maillol *L'Air*, 1938 – 1939, plâtre de fonderie, Paris, collection particulière, courtesy galerie Dina Vierny.



## Des classiques ? \_\_\_\_\_

Quels éléments permettent d'aborder Maillol et Picasso comme des classiques ?

Pour Maillol, la réponse paraît plus évidente : la sérénité et l'immobilité de ses modèles, ainsi que la référence à l'Antiquité, perceptible à la fois dans les formes et dans les sujets (mythologiques et allégoriques). Le corps devient porteur d'idées. Maillol fréquente le musée des moulages à l'Université Paul Valéry de Montpellier, puis admire, lors d'un voyage à Londres en 1904, les frises du Parthénon. On peut également lire, dans sa recherche des gestes simples des paysans catalans, une tentative de renouer avec une Antiquité classique perdue. Le peintre Nabis Maurice Denis (1870-1943) considère ainsi que Maillol a reçu le "précieux qui est par excellence le [sien], le don classique".

Picasso est quant à lui plus souvent associé aux modernes. Pourtant il garde un héritage classique évident. La référence à l'Antiquité méditerranéenne est très présente dans son œuvre. En 1917, il accompagne l'écrivain Jean Cocteau à Rome, Naples et Pompéi. Deux ans plus tard, à Londres, il voit les frises du Parthénon. Picasso revient alors à une facture plus classique. À la suite d'un séjour à Fontainebleau, en 1921, Picasso peint plusieurs *Femmes à la fontaine* qui donnent à voir des

tuniques à l'antique, des personnages aux proportions sculpturales et une construction rigoureuse sur fond méditerranéen imaginaire. L'Antiquité à laquelle Picasso se réfère, c'est aussi celle des peintres du XIX<sup>e</sup> siècle, tel Ingres, dont il découvre la rétrospective qui lui est consacrée au Salon d'Automne en 1905.



13. Pablo Picasso, *Femmes à la fontaine*, 1921, huile sur toile, Paris, musée de l'Orangerie, collection Walter-Guillaume.

## Modernité et guerres du XX<sup>e</sup> siècle \_\_\_\_\_

La modernité de Picasso, acteur majeur des avant-gardes du XX<sup>e</sup> siècle, est plus aisée à saisir que celle de Maillol. Le rapprochement de leurs œuvres permet toutefois d'éclairer ce dernier sous un nouveau jour.

Dans les années 1930, Maillol délaisse la pratique d'une sculpture calme et silencieuse, celle de *Méditerranée*, pour une sculpture plus en mouvement. *L'Air* illustre ce renversement du modèle, en équilibre instable face aux éléments. *L'Action enchaînée* et *Le Désir* mettent en évidence les tensions conflictuelles inhérentes à l'humain. Cette production de Maillol, d'une grande modernité, entre alors en résonance avec les figures picassiennes elles aussi confrontées au désir violent et à l'animalité.

La modernité de Maillol et de Picasso tient également à leur contextualisation historique. L'histoire conflictuelle du XX<sup>e</sup> siècle (Première Guerre mondiale, guerre d'Espagne, Seconde Guerre mondiale) les marque profondément. En 1953, à Céret, Picasso déclare : " moi je me bats avec ma peinture". Son engagement politique prend la forme de grandes peintures historiques, dont *Guernica*. Maillol, quant à lui, manifeste un certain engagement en réalisant de nombreux monuments aux morts après



14. Aristide Maillol, *L'Action enchaînée*, 1907, bronze, fonte, Paris, musée du Louvre, dépôt du musée d'Orsay.

la Première Guerre mondiale : Elne en 1921, Céret en 1922, Port-Vendres en 1923, Banyuls-sur-Mer en 1933. Ne pourrait-on pas voir dans *L'Action enchaînée* cette volonté de lutter pour la liberté dans le contexte des guerres du XX<sup>e</sup> siècle ? Ou dans *La Nuit* une tension dramatique ?

9. Maurice Denis, "Aristide Maillol", *L'Occident*, n°48, novembre 1905, p. 242. Repris Paris, Crès 1925.

10. *Le Travailleur catalan*, 26 septembre 1953.





15. Aristide Maillol, *Danseuse*, 1895, bas-relief en bois, Paris, musée d'Orsay

# Thématiques transversales

# Thème 1.

## L'estampe et la suite Vollard



16. Aristide Maillol. *La vague*, 1898, gravure sur bois, Paris, indivision H. M. Petiet.

“De tout temps j'ai aimé les estampes”<sup>11</sup>

Ambroise Vollard

Outre des peintures et sculptures, l'exposition présente aussi de nombreuses estampes. Maillol comme Picasso sont en effet deux artistes qui ont beaucoup expérimenté les différentes techniques et médiums. Leur intérêt pour cet art graphique est stimulé par Ambroise Vollard (1866-1939), “le plus grand marchand d'art contemporain de sa génération et un acteur de premier plan dans l'histoire de l'art moderne”.

Arrivé à Paris en 1887, Vollard se lance rapidement dans l'édition d'estampes

originales. En 1896, il ouvre une galerie plus spacieuse près des Grands Boulevards. C'est là qu'il expose pour la première fois Picasso à Paris, en 1901, aux côtés d'un autre artiste espagnol, Francisco Iturrino. L'année suivante, il organise la première exposition personnelle de Maillol, où figurent broderies, objets d'art (fontaines, marteau de porte, lampe veilleuse) et les premières sculptures de l'artiste. Par la suite, Vollard continue à acheter régulièrement des œuvres aux deux artistes. L'exposition rend donc possible une découverte des techniques de l'estampe mais aussi du monde du marché de l'art.

## Les techniques de l'estampe

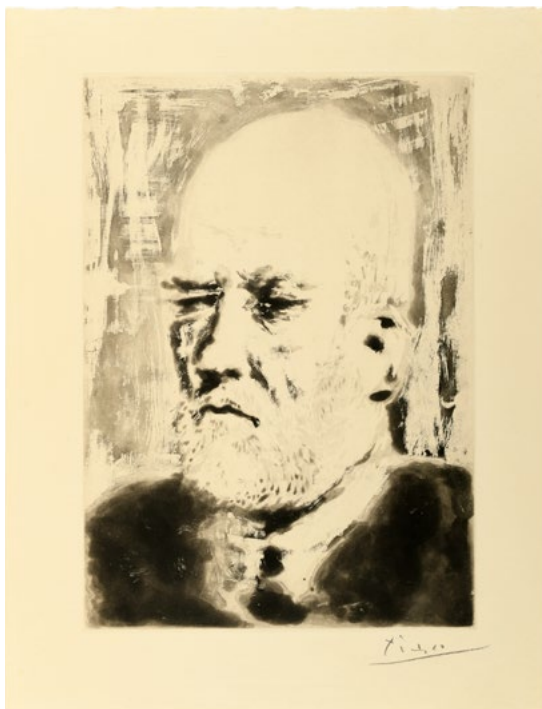
Dans le domaine de l'estampe, Maillol et Picasso explorent plusieurs techniques : la gravure sur bois, l'eau-forte (généralement sur plaque de cuivre) et la lithographie. Ces procédés permettent d'obtenir des tirages multiples, en nombre variable. Chaque tirage est obtenu grâce à une impression réalisée à partir d'une matrice, un support préalablement travaillé avec des outils spécifiques (la pointe sèche ou le burin par exemple, mais aussi des bains d'acide) puis encré.

<sup>11</sup> Ambroise Vollard, *Souvenirs d'un marchand de tableaux* (1937), Paris, Albin Michel, 2007, p. 27.

<sup>12</sup> Anne Dumas, “Ambroise Vollard découvreur de l'avant-garde”, New York, Chicago, Paris, 2006-2007, p. 19.

## Les estampes de Maillol

Pour Vollard, Maillol illustre le *Livret de Follastries à Janot Parisien* de Pierre de Ronsard, projet qu'il achève après la mort du marchand en 1940. Maillol travaille souvent à l'eau-forte (plaque dite mordue par des bains d'acide successifs), mais il s'intéresse aussi à la gravure sur bois. Henri Marie Petiet (1894-1980), marchand d'art et éditeur d'estampes proche de Vollard, achète à Maillol certains de ses bois, notamment *La vague*, afin d'en éditer des tirages. Maillol y appose ensuite au crayon un "M" en guise de signature. Pour lui, l'estampe est un terrain d'expérimentation et de perfectionnement. Insatisfait des papiers du commerce, il conçoit avec son neveu Gaspard Maillol un papier spécifique, le papier Montval, fabriqué à partir de draps de lin et de tissus de chanvre.



17. Pablo Picasso, *Portrait d'Ambroise Vollard*, 4 mars 1937, gravure à l'aquatinte, Paris, indivision H. M. Petiet

## Les estampes de Picasso

Trente ans après le début de ses relations avec Vollard, Picasso réalise à sa demande des eaux-fortes destinées à illustrer un ouvrage essentiel de la littérature française du XIX<sup>e</sup> siècle : *Le chef-d'œuvre inconnu* de Balzac. Il y représente le dialogue entre peintre et modèle. Puis, en 1942, Vollard fait éditer les *Eaux-fortes originales pour des textes de Buffon*. À travers l'estampe, Picasso se confronte ainsi à des sujets très divers, autant littéraires que scientifiques.

L'un des chefs-d'œuvre de Picasso dans le domaine de l'estampe est la *Suite Vollard*, composée de cent estampes réalisées entre 1930 et 1937 pour Ambroise Vollard. Les thèmes en sont multiples : atelier du sculpteur, étreinte, figure du minotaure, portraits de Vollard, référence à Rembrandt, etc. À la mort de Vollard en 1939, Henri Marie Petiet rachète l'ensemble des tirages, soit trente mille épreuves imprimées sur papier Montval. Leur large diffusion est aujourd'hui à l'origine de l'importance de cette Suite Vollard.



18. Pablo Picasso, *Sculpteur, modèle et buste sculpté*, 17 mars 1933, gravure à l'eau-forte, Paris, indivision H. M. Petiet



# Thème 2.

## Sculpter le corps



19. Aristide Maillol. *Léda*, 1901-1902, terre cuite, Paris, collection particulière, courtesy galerie Dina Vierny.

“Reproduire une femme nue, ce n'est pas faire une statue, ce que je veux rendre c'est son âme, cette chose vivante, immatérielle”<sup>13</sup>

Maillol

### Une pratique de la sculpture soutenue par Vollard

Maillol et Picasso se destinaient tous les deux à une carrière de peintre, et tous les deux se sont finalement essayés à la technique de la sculpture. Pour Picasso, c'est avec la *Femme assise* de 1902 qu'il commence à s'intéresser à la sculpture. Le marchand d'art Ambroise Vollard a encouragé la pratique de la sculpture chez Maillol et Picasso, même s'il s'intéressait évidemment à la peinture et à l'estampe, il a régulièrement encouragé des peintres à amorcer une production sculptée. Vollard favorise par exemple les débuts en sculpture de Maillol en finançant la construction d'un four à Villeneuve-Saint-Georges, où ce dernier s'est installé en 1899. Ce four lui servait en effet à cuire les modelages en terre cuite effectués sur place. Des photographies de l'hôtel particulier de Vollard, situé rue Martignac, donnent à voir des œuvres de Maillol et de Picasso. Vollard avait acquis plusieurs sculptures avec droit d'édition pour pouvoir en faire des fontes, telle que la *Léda* de Maillol et la *Femme se coiffant* de Picasso, ou encore en 1906, la *Tête de Fernande* de Picasso. Dans le domaine de la sculpture, Maillol et Picasso ont tous les deux expérimenté des matériaux et techniques très différents. Outre les traditionnelles pierre et argile, ils se sont essayés au bois et Picasso à la tôle découpée.

<sup>13</sup>. Judith Cladel, *Maillol, sa vie, son œuvre, ses idées*, éditions Bernard Grasset, Paris, 1937, p. 146.



## Une modernisation du nu et du portrait ?

Au sein de l'exposition, de nombreuses sculptures permettent de découvrir la manière dont Maillol et Picasso envisagent le nu, ce genre artistique théorisé depuis le XVII<sup>e</sup> siècle.

Comme de nombreux artistes avant eux, Maillol et Picasso s'inspirent, pour créer nus et portraits, des femmes de leur quotidien : des illustres inconnues rencontrées au gré de leurs voyages ou bien des femmes avec lesquelles ils partagent leur vie. Chez Maillol, les deux modèles principaux sont sa femme Clotilde, puis à partir des années 1940, Dina Vierny. Les œuvres exposées de Picasso, quant à elles, évoquent plusieurs de ses compagnes et muses (Fernande Olivier, Marie-Thérèse Walter), ou des femmes de son entourage amical (Paule de Lazerme). Si Maillol travaille bien le nu en partant de la réalité et du modèle vivant, il se distingue par un sens de la synthèse et un certain recul vis-à-vis de l'imitation fidèle de la réalité. Ses corps sculptés personnifient des idées pleines de rondeurs, car pour l'artiste :

“ Il faut que tout soit arrondi sous la paume de la main ”. Maillol cherche à “ s'échapper de la nature ” : au fil des séances de travail sur modèle vivant, il épure la représentation du corps, s'en détache pour atteindre un type intemporel et universel. Cette forme de renouvellement du nu s'applique également au portrait chez Maillol.

La *Tête de catalane*, réalisée vers 1898, reprend bien les codes d'une tête sculptée mais s'attache à un type de physionomie : celui de la paysanne catalane.

Chez Maillol, le corps personnifie des idées. Chez Picasso, le nu et le portrait relèvent avant tout d'un travail sur les formes et les émotions. Dès sa première sculpture, la *Femme assise* de 1902, il simplifie le modelé du corps, l'aplatit parfois jusqu'à le réduire à une simple incision qui évoque l'arrière d'une jambe ou la forme en amande d'un œil. Sous l'influence cubiste, nus et visages deviennent ensuite complètement géométriques et anguleux, avant de s'arrondir dans les années 1930. À travers ces variations stylistiques, Picasso aborde le nu et le portrait comme des terrains privilégiés d'expérimentations formelles et de modernité.

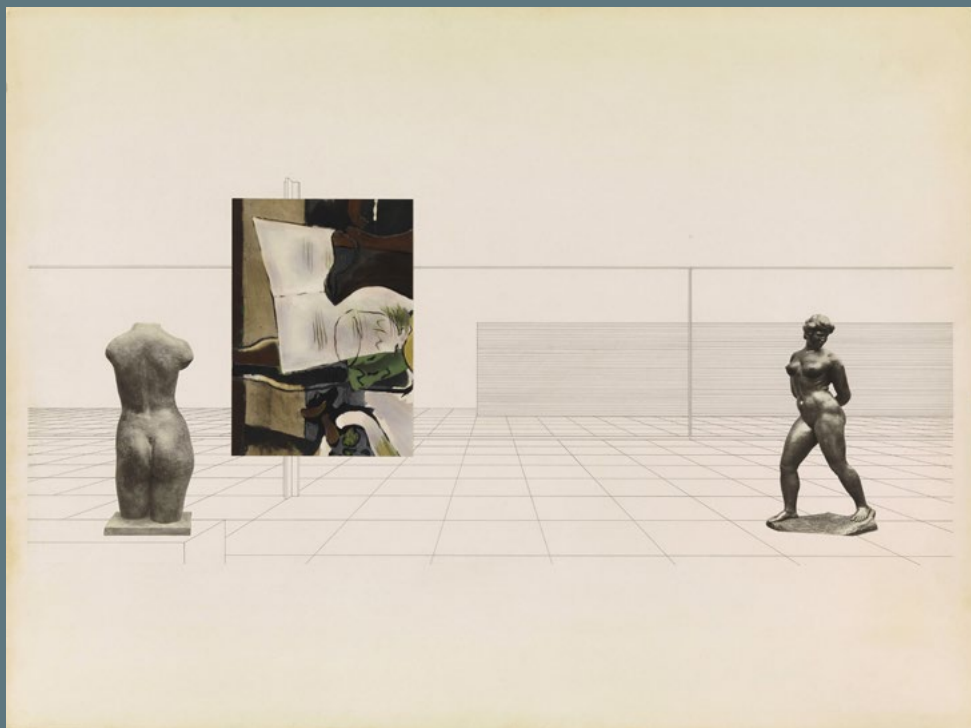


14. Josep-Sébastien Pons, “Le sculpteur de Banyuls”, in *Maillol, Les Amis de l'Art*, 1946, p. 37.

15. Judith Cladel, *Maillol, sa vie, son œuvre, ses idées*, éditions Bernard Grasset, Paris, 1937, p. 235.

20. Pablo Picasso, *Femme assise*, 1902, terre crue, Paris, musée national Picasso.

# Thème 3. Dessine-moi un musée



21. Ludwig Mies van der Rohe, *Museum for a Small City project (Interior perspective)*, 1941-1943, dessin à l'encre et collages, New-York, MoMA (non exposé).

Enfin, cette exposition offre l'opportunité d'aborder une autre discipline, complémentaire de l'histoire de l'art et essentielle au fonctionnement d'un musée : la muséologie.

En 1941, l'architecte allemand Ludwig Mies van der Rohe (1886-1969), alors exilé aux États-Unis pendant la Seconde Guerre mondiale, est chargé par le magazine américain *Architectural Forum* de réaliser un projet intitulé *Museum for a Small City*. Pour l'illustrer, il choisit de s'appuyer sur les œuvres de Maillol et Picasso. Ce choix témoigne de la diffusion internationale des œuvres des deux artistes.

D'une part, les marchands d'art Vollard et Petiet s'étaient inscrits dans un réseau de galeries étrangères notamment pour faire circuler les estampes qu'ils éditaient, dont celles de Maillol et Picasso. D'autre part, plusieurs œuvres de ces deux artistes venaient d'entrer dans les collections américaines. Ainsi, dès 1929, le *Torse d'Île-de-France* de Maillol est acquis par le Museum of Modern Art, tandis que le Metropolitan Museum achète le grand torse de *L'Action enchaînée*. Dix ans plus tard, *Guernica* de Picasso est exposé au MoMA, avant de voyager à travers les États-Unis jusqu'à la fin de 1941. Les créations de Mies van der Rohe doivent donc être comprises dans le contexte de la constitution des grandes collections américaines.



22. Ludwig Mies van der Rohe, *Museum for a Small City project (Interior perspective)*, 1941-1943, dessin à l'encre et collages, New-York, MoMA (non exposé).

Entre 1941 et 1943, l'architecte réalise trois dessins et collages. Il y rassemble, juxtapose, superpose une œuvre de Picasso, *Guernica*, et des sculptures de Maillol telles que *La Nuit* et *L'Action enchaînée*. Deux dessins montrent des perspectives architecturales avec dallage en damier, parois de verre et socles ; le troisième laisse même deviner, au travers des vitrages, une évocation de la nature, avec feuillage et eau. Mies van der Rohe inscrit ainsi les œuvres dans une véritable vision architecturale, destinée à mettre en valeur l'art moderne. Du rapprochement de ces œuvres émerge l'évidente modernité de la production artistique de Maillol, modernité trop souvent oubliée. En décroissant les styles et les artistes, l'architecte révèle également la porosité entre les formes de l'art. À l'origine du projet lancé par la revue *Architectural Forum* se trouve une volonté nouvelle : repenser la relation entre le public et l'art, présenter l'art comme une expression sociale et concevoir le musée moderne comme un forum.

# Lexique

## Exercice

Cette année, le service éducatif vous propose une activité pédagogique à partir du lexique. Après y avoir choisi deux définitions, il s'agit de chercher une œuvre de Maillol et une de Picasso qui puissent correspondre aux deux termes. Le vocabulaire vous sert alors à décrire les œuvres, recopier le cartel et justifier le choix des œuvres en lien avec les définitions retenues.

*Par exemple : Le choix s'est porté sur " Argile " et " Bronze ". Vous cherchez alors dans l'exposition des œuvres réalisées avec ces matériaux. La description, les croquis de l'ensemble ou de détails et le cartel vous permettront de construire et d'appuyer votre argumentation.*

**Argile** : un sédiment utilisé pour le modelage et composé de particules fines issues de l'altération de diverses roches.

**Bronze** : un alliage métallique principalement composé de cuivre et d'étain, le bronze est utilisé depuis l'Antiquité pour réaliser des sculptures, des objets et des outils. Dans l'art, il permet d'obtenir des formes solides, résistantes et détaillées grâce aux différentes techniques de la fonte.

**Cartel** : l'étiquette à côté de l'œuvre qui permet de l'identifier en apportant des informations qui composent sa carte d'identité en quelque sorte (auteur, technique, date etc.).

**Classicisme** : une tendance dans l'histoire de l'art à se référer aux artistes et courants du passé, bien souvent l'Antiquité grecque et romaine, mais aussi la Renaissance. Au XX<sup>ème</sup> siècle, dans les années 1920, on parle aussi de "retour à l'ordre".

**Collage** : une technique artistique qui consiste à assembler sur un support des morceaux de matériaux variés : papiers découpés, tissus, photographies, objets, etc. Elle permet d'introduire de nouvelles textures, de mélanger les images et d'ouvrir la création à l'expérimentation.

**Croquis** : un dessin rapide à main levée destiné à noter graphiquement une idée ou une observation.

**Cubisme** : un mouvement artistique né à Paris au début du XX<sup>e</sup> siècle, initié par Pablo Picasso et Georges Braque. Le cubisme consiste à représenter le réel en le décomposant en formes géométriques (cubes, cônes, sphères, triangles...) et en multipliant les points de vue dans une même image, mais aussi en faisant abstraction de la notion de perspective.

**Esquisse ou ébauche** : un travail préparatoire qui donne l'impression d'être inachevée. Elle est le point de départ de la réalisation d'une œuvre. Elle sert à guider l'artiste jusqu'au travail final, sur un autre support (le dessin, l'argile, la peinture etc.).

**Marbre** : une roche utilisée depuis l'Antiquité dans la sculpture et l'architecture. Apprécié pour sa solidité et son aspect lisse, le marbre permet d'obtenir des surfaces polies et lumineuses. Il est souvent choisi pour représenter le corps humain, car ses qualités de texture et de couleur rappellent la peau.

**Modelage** : l'action de créer une figure en trois dimensions à partir d'une matière souple, telle que l'argile, la cire, le plâtre, etc.

**Modèle vivant** : une personne qui pose pour un artiste, généralement nue, afin d'en détailler l'anatomie le plus fidèlement possible. Le travail d'après modèle vivant permet d'étudier les proportions, la posture, les muscles et les mouvements du corps humain.

**Muséologie** : une discipline complémentaire de l'histoire de l'art qui étudie les musées, les expositions et leur évolution à travers l'histoire. Elle vise une fine compréhension de la présentation des œuvres, de l'organisation et de l'histoire de cette pratique, et de la mission dont les musées s'investissent.

**Nu** : un genre artistique qui représente un corps humain nu. L'objectif est de travailler le rendu des proportions, de l'anatomie, des muscles, de la peau, et de leur mise en mouvement.

**Photomontage** : dans la famille du collage, un assemblage de plusieurs photographies qui peuvent être découpées et collées. L'assemblage est parfois photographié à nouveau pour ne rien laisser paraître du montage.

**Sculpture** : une œuvre d'art en trois dimensions en enlevant ou ajoutant de la matière, généralement de bois, pierre, bronze, terre, etc.

## Lexique de l'estampe

**Estampe** : un ensemble de techniques d'impression permettant de reproduire une image en plusieurs exemplaires à l'aide d'une presse et d'encre. L'impression est faite à partir d'un support appelé matrice, qui peut être une plaque de bois, de cuivre, de pierre calcaire, etc. Le nombre de tirages varie. L'image imprimée est inversée par rapport au motif gravé ou dessiné sur la matrice.

**Gravure** : l'artiste incise ou creuse une matrice pour créer le motif à imprimer. Que ce soit une matière tendre ou dure (bois, métal), le graveur enlève de la matière à l'aide de ses outils (par exemple le burin ou la pointe sèche). Le motif à imprimer est donc révélé en creux.

**Eau-forte** : une technique de gravure sur cuivre. La plaque métallique est recouverte d'un vernis protecteur que l'artiste incise à l'aide d'une pointe pour dessiner son motif. Plongée dans un bain d'acide, la plaque est "mordue" uniquement aux endroits mis à nu, creusant le métal et formant les lignes ou aplats du dessin.

**Lithographie** : une technique de l'estampe inventée à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle en Allemagne. Contrairement à la gravure, la matrice n'est pas creusée : on dessine directement le motif à l'encre ou au crayon gras sur une pierre calcaire. Grâce au principe de répulsion entre l'eau et la graisse, l'encre d'impression adhère seulement aux parties dessinées. Rapide et efficace, la lithographie a beaucoup servi à la presse et à la publicité au XIX<sup>e</sup> siècle.

# Pistes pédagogiques

## Chères enseignantes, chers enseignants,

Dans le cadre du dossier pédagogique consacré à cette exposition, nous avons choisi de vous proposer des pistes pédagogiques structurées par entrées thématiques.

- En maternelle, les élèves pourront explorer la représentation du corps humain et sa composition, en observant les différences entre formes réalistes et interprétations géométriques. Ce travail pourra s'appuyer sur la technique du collage, en croisant les regards des arts plastiques, des sciences et des mathématiques.
- En primaire, les élèves auront l'occasion de découvrir des techniques de transfert d'image, tout en approfondissant la connaissance de leur territoire à travers la géographie, les langues et les traditions locales. Ce parcours favorise également une première approche de la réception artistique, en développant le plaisir d'être spectateur, ainsi qu'une initiation au volume en arts plastiques.
- Au collège, l'exposition permet d'affiner l'observation, la compréhension et la transformation des images à travers la pratique de la photographie. Elle offrira aussi un éclairage sur la société de la fin du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècle, ainsi que sur l'histoire et la géographie du monde méditerranéen. En espagnol et en catalan, les élèves pourront explorer les traditions catalanes, ses monuments, sa langue et sa richesse culturelle.
- Au lycée, les élèves seront amenés à observer, analyser et expérimenter diverses techniques et formes artistiques, tout en développant une approche scientifique les notions d'espace et de fonctionnalité, à travers les thématiques de l'architecture et du musée. L'exposition sera aussi l'occasion d'explorer la danse et la musique en lien avec les œuvres, et d'aborder le genre littéraire de la correspondance.

Nous vous souhaitons une belle découverte de l'exposition avec vos élèves, et espérons que ces pistes nourriront vos projets pédagogiques avec curiosité et créativité.

## Quiz Pablo Picasso ou Aristide Maillol ? \_\_\_\_\_

À qui correspond chaque information ?

Associez chaque phrase à l'un des deux artistes.

☞ Né le 8 décembre 1861 à Banyuls-sur-Mer

.....

☞ De 1907 à 1909, est sous influence de l'art africain

.....

☞ Il reçoit le prix international de la paix en 1955

.....

☞ En 1944, l'artiste meurt suite d'un accident de voiture, à Vernet-les-Bains

.....

☞ Artiste utilisant tous les supports pour son travail

.....

☞ Il est considéré comme l'un des fondateurs du cubisme

.....

☞ Monument aux courbes d'une exquise douceur

.....



# Territoire et culture



23. Aristide Maillol, *Vue de mas*, 1886-1887, huile sur toile, Perpignan, musée d'art Hyacinthe Rigaud.

*Mon village que j'aime par-dessus tout ce que j'ai vu  
offre au peintre toutes les ressources – on dirait  
qu'une poussière d'or est répandue dans tout le pays.*<sup>15</sup>

Maillol

<sup>15</sup> François Bassères, *Maillol, mon ami*, édité par Mme François Bassères, 1979.

## Maternelle

- Avec du papier ou des napperons en papier, imaginer des coiffes catalanes.
- Apprendre quelques pas de sardane.

exceptionnellement haute et grande avec des collages qui représentent votre territoire. Travailler à partir de photographies, de matières, ou de symboles.

- À partir de croquis, esquisse, réaliser des vêtements, revisiter le costume traditionnel catalan en vous inspirant du travail de Picasso et Maillol.

## Primaire / Collège / Lycée

### Histoire et géographie

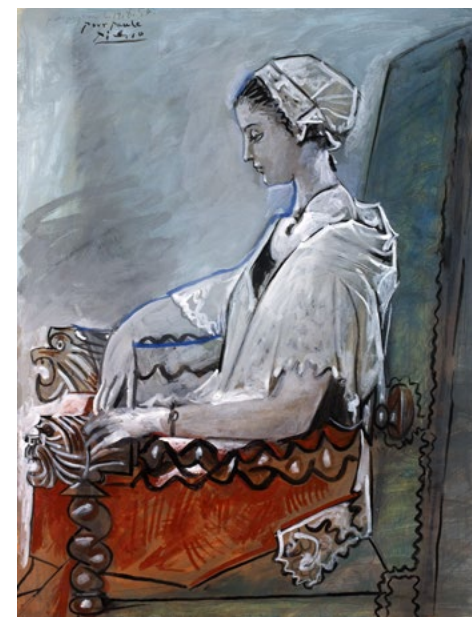
- Étudier les traditions du pays catalan, ses monuments, sa langue.
- Proposer de balayer l'histoire de la Catalogne, mais aussi de la chaîne des Pyrénées, la manière dont la région s'est constituée.
- Évoquer la guerre d'Espagne du XX<sup>e</sup> siècle et son impact dans la région transfrontalière franco-espagnole.
- Aborder l'histoire et la géographie de la Méditerranée.

### Travail sur l'habit catalan

- À partir du *Portrait de Paule de Lazerve* dans lequel est représentée la coiffe catalane, imaginer une coiffe

### Musique et danse

- Revisiter la danse ou la musique de la sardane (dessinée par Picasso lors de son séjour à Céret), par exemple en trouvant de nouveaux pas.



24. Pablo Picasso, *Portrait de Paule de Lazerve en catalane*, 1954, gouache et pastel sur papier, Perpignan, musée d'art Hyacinthe Rigaud.

# Le corps, le nu, le modèle



25. Pablo Picasso. *Nu couché*, 1932, huile sur toile, Paris, musée national Picasso.



26. Aristide Maillol. *Projet pour le Monument à Cézanne*, 1912-1925, terre cuite, Perpignan, musée d'art Hyacinthe Rigaud.

## Maternelle

- À partir de détails d'œuvres de Maillol ou Picasso, travailler à l'identification des différentes parties du corps. Le même travail peut-être envisagé avec les portraits pour les composants du visage.
- Identifier lors de l'exposition des positions corporelles, pour travailler sur le corps en les reproduisant.
- Travailler la reconnaissance et la représentation des émotions à partir des positions du corps, notamment les sculptures repliées sur elles-mêmes.

## Primaire / Collège / Lycée

### Français, histoire et langues anciennes

- Aborder la mythologie antique ou l'histoire de l'Antiquité qui ont inspiré Maillol et Picasso.
- Travailler à l'identification de certaines figures à partir des œuvres de deux artistes.



## Collège / Lycée

### Observation et analyse

- En binôme et en observant attentivement certaines œuvres de l'exposition, décrire le type de représentation. Caractériser la manière dont le corps est représenté :
  - > Réaliste : Le corps est représenté dans un style le plus proche de la réalité
  - > Cubiste : Le corps est représenté par des formes géométriques et fragmentées. Son identification peut être plus difficile.
- Pour chaque œuvre, utiliser les questions suivantes comme guide pour décrire :
  - > Quelle est la position du personnage ?
  - > Comment le matériau utilisé souligne le corps humain ?
  - > Le corps est-il suggéré par quelques traits ou est-il entièrement représenté ?
  - > Les proportions correspondent-elles à la réalité ou sont-elles déformées ?
  - > Le visage du personnage est-il visible et expressif ? Exprime-t-il une émotion ? Laquelle ?
  - > Les formes de la figure sont-elles réelles, géométriques ou imaginaires ?

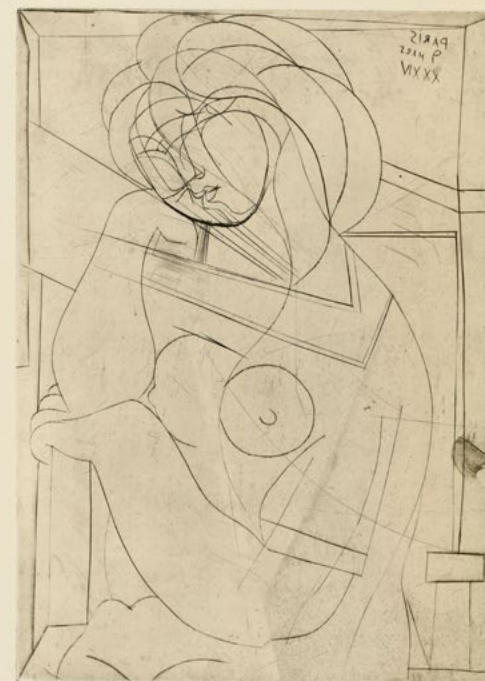
- Suite au travail d'observation et de description, que pouvez en conclure à propos de l'œuvre ? Argumenter chacune de vos réponses.

- > Est-ce une œuvre aboutie ou plutôt un travail préparatoire ?
- > Selon vous, laquelle des deux œuvres correspond à un modèle de beauté classique ?

Pour finir cette activité, réaliser une fiche descriptive de l'œuvre en fonction de sa technique : un dessin, une estampe, une peinture ou une sculpture. Cette fiche doit comporter toutes les informations qui permettent d'identifier l'œuvre (cf. le cartel) mais aussi un commentaire pour évoquer les enjeux de l'œuvre trouvés à partir des questions précédentes.



27. Aristide Maillol, *La Nuit*, 1909-1912, bronze, Paris, musée du Louvre, dépôt du Centre national des arts plastiques.



28. Pablo Picasso, *Femme nue assise, la tête appuyée sur la main*, 9 mars 1934, gravure à l'eau-forte, Paris, indivision H. M. Petiet.

# Expérimentations techniques

## Maternelle / Primaire / Collège / Lycée \_\_\_\_\_

### Estampes et arts plastiques

- En lien avec les estampes de l'exposition, expérimenter les différents types de reproduction d'une image autour de l'idée d'empreinte.

- Étalée de la peinture au rouleau en couche plus ou moins épaisse sur un support non absorbant (le plexiglas est idéal). "Graver" son dessin dans la peinture, à l'aide de la pointe du manche d'un pinceau (ou avec un coton-tige), et appliquer une feuille de papier (papier assez lisse souhaitable) sur la peinture, en frottant le dos de la feuille avec le plat de la main. La matière enlevée crée un sillon creux qui apparaît en manque sur la feuille. On peut intercaler des cartons découpés entre le support encré et la feuille de papier : on obtient alors des réserves qui pourront être retravaillées après séchage.

- Utiliser la technique de frottage, en plaçant sous une feuille de papier une pièce de monnaie ou une feuille d'arbre pour en relever le relief. Cela permet de conserver l'empreinte de différents supports comportant des reliefs. Il est conseillé d'utiliser des papiers assez fins pour être sensibles et des craies grasses posées à plat. Certains objets produiront des empreintes extrêmement intéressantes (semelles de chaussures, empreinte digitale, pâte à modeler gravée, écorces d'arbres, tissus, dentelles...).

- Créer un tampon en utilisant des pommes de terre, qui sont taillées pour révéler un motif. Les élèves comprennent rapidement que la forme enlevée sur la surface laissera un vide sur le papier.



29. Aristide Maillol, *Femme allongée de dos*, 1931.  
Lithographie, Paris, indivision H. M. Petiet.



## Primaire / Collège / Lycée

### Arts plastiques

- Dessiner des corps dans des positions différentes, puis les organiser pour créer l'idée de mouvement en fonction des positions choisies.

### Français, littérature et langues anciennes

- Étudier les ouvrages illustrés par Maillol et Picasso avec leurs estampes pour compléter l'approche de l'exposition : *Le chef-d'œuvre inconnu* de Balzac, la poésie de Pierre de Ronsard, ou *L'art d'aimer* d'Ovide. Cela permet d'aborder l'enjeu de l'illustration d'un ouvrage.

## Collège / Lycée

### Physique et pratiques artistiques

- Proposer une approche scientifique de la peinture. Aborder ainsi les couleurs complémentaires, le spectre de la lumière blanche ou colorée, mais aussi la différence entre la synthèse additive et la synthèse soustractive.
- Créer des compositions ou des palettes en peinture en utilisant des pigments naturels, en apprenant à préparer et à utiliser des couleurs à partir d'une palette initiale réduite.



30. Pablo Picasso. *Petite femme aux bras écartés*, 1961, tôle découpée, pliée et dessinée au crayon dans la peinture fraîche, Bruxelles, Fondation Almine y Bernard Ruiz-Picasso.

# Rupture et continuité



31. Aristide Maillol, *Portrait de jeune fille*, vers 1918, plâtre d'atelier, Perpignan, musée d'art Hyacinthe Rigaud.

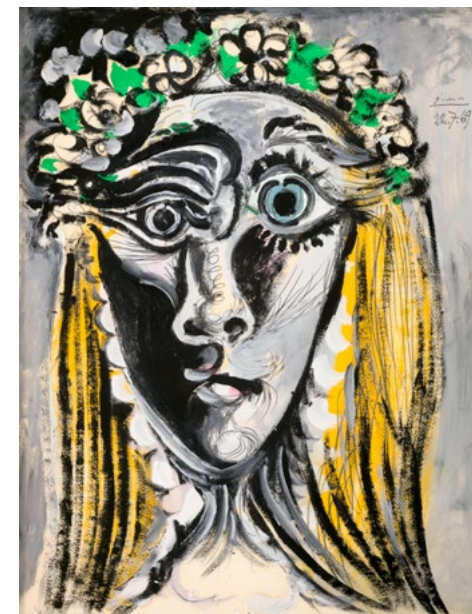
## Maternelle

- Prendre des reproductions de tableaux des deux artistes et en faire des puzzles. Demander aux élèves de les reconstituer à l'identique ou de les mélanger. Identifier les différences.

## Primaire / Collège / Lycée

### Arts plastiques

- Réaliser un portrait imaginaire sur votre feuille à partir de photocopies ou d'images de magazine de différents points de vue de face, profil, gros plan, et les disposer d'une façon aléatoire sur votre feuille en une seule image. Cela permet d'aborder la technique du collage.
- Travailler le portrait ou autoportrait dans un style cubiste, à partir de la déformation d'un portrait réaliste. Ou bien prendre des photographies de chaque élève sur plusieurs angles et reconstituer une photographie de classe cubiste.
- Reconstituer une photographie de classe avec chaque élève qui prend des poses différentes en référence aux sculptures de Maillol.



32. Pablo Picasso, *Tête de femme couronnée de fleurs*, 22 juillet 1969, huile et mine graphite sur papier, Le Cateau-Cambrésis, musée départemental Henri Matisse.

### Histoire

- Évoquer l'histoire des Première et Seconde Guerres mondiales et leur impact sur la vie et la production artistique de Maillol et Picasso. Étudier les différents monuments aux morts de Maillol qui se trouvent dans les Pyrénées-Orientales.

# Muséographie et architecture



33. Ludwig Mies van der Rohe, *Museum for a Small City project (Interior perspective)*, 1941-1943, dessin à l'encre et collages, New-York, MoMA (non exposé).

## Maternelle\_\_\_\_\_

- Organiser un petit musée dans la classe avec les créations des enfants, par exemple en constituant une collection en fonction des préférences de chacun.

- Créer des constructions à partir de formes géométriques simples (carré, rectangle, triangle) avec des Kapla, du carton, des blocs ou du papier.

utilisés de son environnement mais aussi des œuvres exposées.

- Faire des montages photographiques, des croquis et une maquette intérieure et extérieure pour montrer vos propositions.

## Histoire

- Effectuer un travail de recherche autour du musée : quand ce type d'établissement a-t-il été créé ? quelles sortes de musées existent ? quels sont les grands musées français ? ou les grands musées des Pyrénées-Orientales ?

## Collège / Lycée\_\_\_\_\_

### Mathématiques et géométrie

- Étudier les règles de la perspective (ou des perspectives) et son histoire. Faire un exercice de construction et de création d'un espace à partir de ces règles et en s'inspirant des créations spatiales de Ludwig Mies van der Rohe.

### Arts plastiques

- Comme Ludwig Mies van der Rohe, imaginer l'architecture d'un musée d'art contemporain en bord de mer ou en montagne en prenant compte dans les formes, la structure et les matériaux

# Pour aller plus loin

## Genre épistolaire\_\_\_\_\_

- Dans l'exposition sur *Maillol-Picasso. Défier l'Idéal classique*, un dialogue se noue entre ces deux artistes. Choisir deux œuvres, une de Maillol et une de Picasso, puis imaginer des petits textes poétiques, des descriptions autour de l'œuvre. Les restituer sous forme de lectures théâtralisées. Possibilité de le faire sous forme de vidéo ou en relation avec la web radio.
- Ecrire et lire des lettres ou carte postale pour découvrir le genre épistolaire et ses objectifs : informer, faire plaisir, obtenir un renseignement, donner un conseil, convaincre, séduire, impressionner une autre personne...

## *Mail art*\_\_\_\_\_

- Imaginer sous forme de correspondance imaginaire une lettre, une carte postale, une enveloppe artistique en prenant la place soit de l'un des artistes envoyé à l'autre ou tout simplement envoyer une lettre de votre part à l'un des artistes au deux ou au musée. Pourront être évoqués le ressenti face à l'exposition, une des œuvres en particulier, un des sujets abordés, etc.  
Ce travail peut permettre d'aborder le *Mail Art*, une forme artistique qui utilise les divers composants de la correspondance postale ainsi que les services de la poste. La lettre et l'enveloppe deviennent un support d'expression artistique. Les courriers de *Mail Art* adressent un message tout autant par le texte que par l'image. Les matériaux et techniques sont très variés : la photographie, le dessin, le collage, la peinture, la calligraphie, la fabrication d'objets...

## Dialogue entre deux œuvres\_\_\_\_\_

- Choisir deux œuvres de l'exposition. Vous êtes la partie manquante entre ces deux œuvres, vous devez créer l'œuvre intermédiaire qui les relie.

## Corps et danse\_\_\_\_\_

- Choisir deux œuvres et créer un instant chorégraphique, en dialogue avec les œuvres choisies qui les relient. Cela peut passer par la reproduction des positions des sculptures de Maillol et Picasso avec un travail pour relier ces positions, pour trouver comme le corps bouge d'une station à une autre.



## Bibliographie

**Dagen** Philippe, *Picasso*, Éditions Hazan, 2008.

**Daviron** Caroline, *Picasso Perpignan : le cercle de l'intime, 1953-1955*, cat. expo., Perpignan, Musée d'art Hyacinthe Rigaud (24 juin - 5 novembre 2017), Gand : Snoeck, 2017.

**Dufrène** Thierry, "Maillol et l'art contemporain", in Valérie da Costa (dir.), *Maillol. La forme libre*, Paris, Galerie Dina Vierny, 2021, p. 44-79.

**Frère** Henri, *Conversations de Maillol*, collection "Les grands artistes racontés par eux-mêmes et leurs amis", série "Les témoignages essentiels", éditions Pierre Cailler, Genève, 1956. Réédition, Somogy, 2016.

**Le Normand-Romain** Antoinette, "La sculpture silencieuse", "L'Action enchaînée, au cœur de la relation Rodin-Maillol", cat. expo., Paris-Zurich-Roubaix, 2022-2023, p. 119-141, 186-195.

**Matar** Roula, "Mies van der Rohe et l'exposition", in *Les Cahiers du Musée national d'art moderne* Types et dispositifs (1927-1968), 2024/4 n°169, p. 12-43.

**Picard** Pascale, Le Normand-Romain Antoinette, Dufrène Thierry, *Maillol Picasso. Défier l'Idéal classique*, cat. expo., Perpignan, musée d'art Hyacinthe Rigaud (28 juin - 31 décembre 2025), Silvana Editoriale, 2025.

**Picard** Pascale, Le Normand-Romain Antoinette, Dufrène Thierry, *Maillol Picasso. Défier l'Idéal classique*, dossier de presse, Perpignan, musée d'art Hyacinthe Rigaud (28 juin - 31 décembre 2025), Perpignan, 2025.

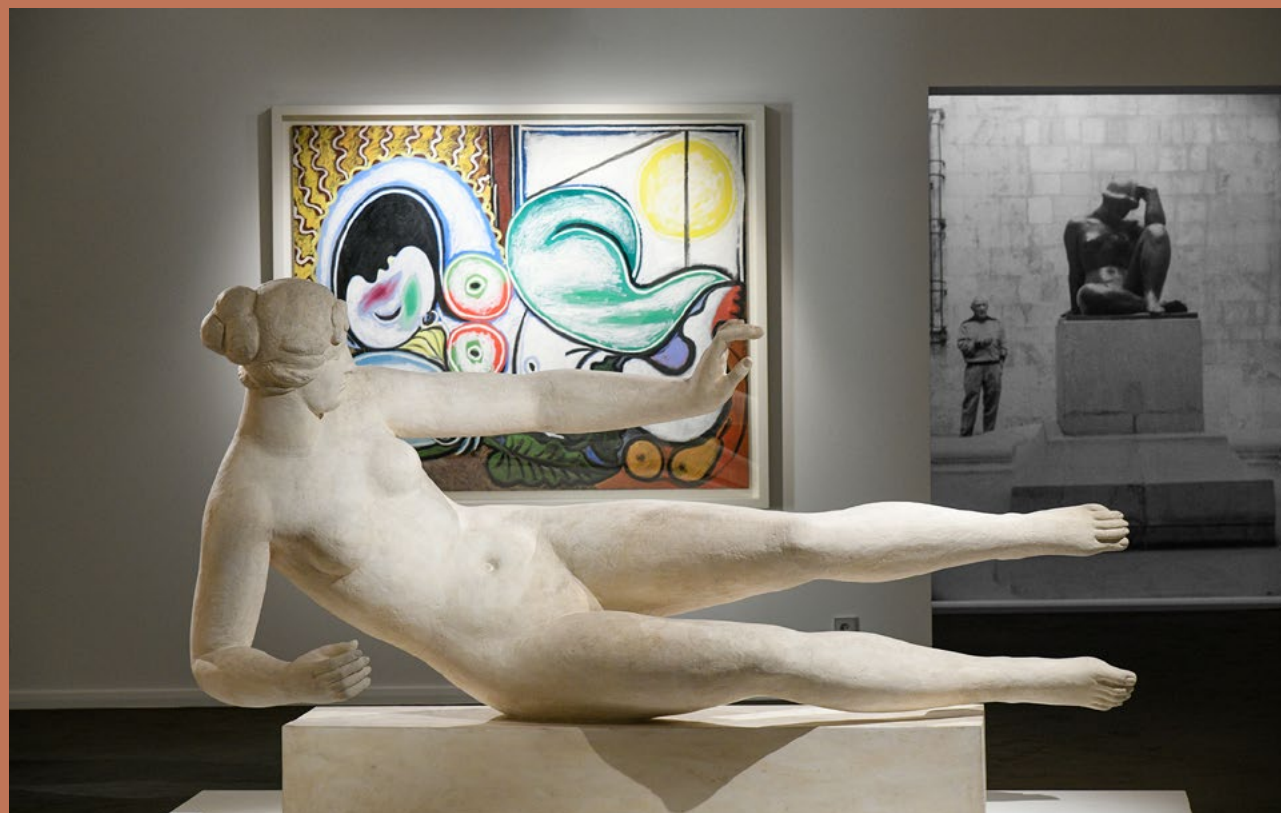
**Spies** Werner, *Picasso sculpteur*, catalogue raisonné de la sculpture, Paris, Centre Pompidou, 7 juin - 25 septembre, 2000.

**Vollard** Ambroise, *Souvenirs d'un marchand de tableaux* [1937], Paris, Albin Michel, 2007.

## Crédits photos

Pour les œuvres et l'image de Pablo Picasso © Succession Picasso 2025

1. Léon Parcé.
2. Raymond Fabre (Studio Visages).
3. Raymond Fabre (Studio Visages).
4. FABA Photo : Hugard & Vanoverschelde.
5. BPK, Berlin, Dist. GrandPalaisRmn / Bernd Kuhnert.
6. Raymond Fabre (Studio Visages).
7. Raymond Fabre (Studio Visages).
8. Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn / Philippe Migeat.
9. GrandPalaisRmn (musée national Picasso-Paris) / Mathieu Rabeau.
10. Jean-Alex Brunelle.
11. Ville de Perpignan. Musée d'art Hyacinthe Rigaud, Pascale Marchesan.
12. Jean-Louis Losi.
13. GrandPalaisRmn (musée de l'Orangerie) / Franck Raux.
14. GrandPalaisRmn / Christian Jean.
15. GrandPalaisRmn (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski.
16. Ville de Perpignan. Musée d'art Hyacinthe Rigaud, Pascale Marchesan.
17. Ville de Perpignan. Musée d'art Hyacinthe Rigaud, Pascale Marchesan.
18. Ville de Perpignan. Musée d'art Hyacinthe Rigaud, Pascale Marchesan.
19. Jean-Louis Losi.
20. GrandPalaisRmn (musée national Picasso-Paris) / Adrien Didierjean.
21. Digital Image © The Museum of Modern Art/Licensed by SCALA / Art Resource, NY © Adagp 2025.
22. Digital Image © The Museum of Modern Art/Licensed by SCALA / Art Resource, NY © Adagp 2025.
23. Ville de Perpignan. Musée d'art Hyacinthe Rigaud, Pascale Marchesan.
24. Ville de Perpignan. Musée d'art Hyacinthe Rigaud, Pascale Marchesan.
25. GrandPalaisRmn (musée national Picasso-Paris) / Adrien Didierjean.
26. Ville de Perpignan. Musée d'art Hyacinthe Rigaud, Pascale Marchesan.
27. GrandPalaisRmn (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski, Thierry Le Mage.
28. Ville de Perpignan. Musée d'art Hyacinthe Rigaud, Pascale Marchesan.
29. Ville de Perpignan. Musée d'art Hyacinthe Rigaud, Pascale Marchesan.
30. FABA Photo : Hugard & Vanoverschelde.
31. Ville de Perpignan. Musée d'art Hyacinthe Rigaud, Pascale Marchesan.
32. Musée Henri Matisse – département du Nord. Photo Philip Bernard.
33. Digital Image © The Museum of Modern Art/Licensed by SCALA / Art Resource, NY © Adagp 2025.



MUSÉE D'ART  
HYACINTHE  
RIGAUD  
PERPIGNAN

